

Communiqué de presse Une communauté de destins

De la migration à la citoyenneté, des droits politiques, syndicaux aux droits de tous les citoyens du pays, le festival des Migrations, des Cultures et de la Citoyenneté, depuis presque trente ans, témoigne de la vie des personnes venues en immigration au Grand Duché. L'immigration n'étant pas un devenir, de nombreuses associations issues de la migration se sont créées. Avec d'autres, sensibles au brouhaha des cultures, attentives à la définition d'une identité ribambelle, elles définissent le Luxembourg monde ou plutôt le monde du Luxembourg. Depuis, une communauté de destins, héritage de toutes les migrations modernes, se dessine dans ce pays. Elle s'inscrit dans notre manifestation : depuis sa création, notre festival dit la nécessité d'être du Luxembourg et la contingence de la relation avec le pays d'origine.

Le Luxembourg serait multiculturel, pluriel : quel pays, quelle culture, quelle civilisation ne l'est pas ? La singularité du festival n'est plus de montrer la diversité, ou les couleurs du pays, cette évidence aujourd'hui reconnue par tous. C'est l'identité qui est aujourd'hui redevenue plurielle, qui est changeante et constituée d'une joyeuse kyrielle de références culturelles sans lien direct et absolu, avec une nationalité, une terre d'origine, une terre d'accueil. La qualité du festival est d'accueillir et de laisser entendre, dans les allées des stands associatifs, sur la scène, au milieu des venelles du salon du livre et des cultures, devant les tablées des cuisines associatives, qu'une culture commune dans ce pays se tisse : l'ensemble des projets et de la programmation au festival souligne un entrelacs de convivialité hérité des mémoires de la revendication et des cultures paysannes et ouvrières des pays d'émigration. En venant renforcer une convivialité ancienne qui s'épuisait sur nos terres industrielles et spéculatives, elles créent une *lingua franca* d'une nouvelle culture luxembourgeoise. C'est à ce dialogue que nous vous invitons à participer.

Février 2009